

RÉAGIR...

aux propos et aux gestes homophobes des enfants

Pochette pour les
+grands



Chaque jour, nous entendons des mots blessants échangés entre les enfants dans nos écoles. Ces insultes se présentent sous plusieurs formes : raciales, ethniques, sexistes et homophobes. Ces propos affectent tout le monde : les victimes, ceux qui agressent avec des mots, ainsi que les témoins et les complices.

Il a été constaté que les enfants-victimes et les enfants-agresseurs réussissent moins bien à l'école. Les enfants-témoins et les complices perdent en estime de soi et en empathie dans ces situations de violence verbale ou physique lorsqu'ils voient une personne être blessée alors qu'ils sont incapables de l'empêcher. De plus, ils vivent souvent dans la crainte d'être la prochaine victime des insultes ou de l'intimidation.

Cette réalité est vécue par tous les enfants vivant dans des familles homoparentales : pour un enfant, la crainte d'être la victime d'injures homophobes prend une dimension particulière quand ses propres parents sont homosexuels. Mais ils ne sont pas les seuls à subir les conséquences des injures homophobes.

Une école qui n'adopte pas une attitude proactive pour mettre fin à la violence aura une influence négative sur tous les élèves de l'école. Si les enseignants et les autres adultes en autorité n'agissent pas afin de confronter les injures et l'intolérance, les élèves comprennent

rapidement le message que l'expression de la haine envers un groupe particulier ou une personne différente est acceptable pour notre société et ses institutions.

Souvent, les éducateurs et le personnel de soutien ne savent pas comment réagir aux injures que se lancent les enfants, particulièrement quand celles-ci prennent la forme de propos homophobes. Certains adultes peuvent ne pas se sentir à l'aise d'aborder des sujets relatifs aux lesbiennes ou aux gais.

Les enfants utilisent le mot « gai » comme une insulte ou, encore, ils emploient des termes comme « tapette », « fif », « gouine », etc., parce qu'ils ont appris à quel point ces mots peuvent être efficaces pour s'attaquer à l'estime de soi des autres. En général, ces remarques sont dirigées envers quiconque est perçu comme étant différent de la norme du groupe, comme différent des stéréotypes de comportement ou d'apparence associés à son genre (par exemple, un garçon peu sportif ou une fille qui a les cheveux très courts). Ces propos et ces injures sont également dirigés envers les enfants des lesbiennes et des gais, et, dans ce cas, ont une résonance particulière. Mais, en fait, chaque enfant constitue une cible potentielle pour les injures homophobes et il est dans l'intérêt de toute la communauté scolaire de chercher à y mettre fin.

Les insultes homophobes ne sont pas toujours vues comme étant blessantes et elles peuvent même être considérées comme des blagues, de simples taquineries entre enfants. Parfois, les élèves vont utiliser une expression sans connaître sa signification exacte. Les éducateurs et les enseignants peuvent informer les élèves que les termes qu'ils utilisent ou la façon dont ils les utilisent sont insultants pour les gais et lesbiennes (ou encore plus simplement, envers « les hommes qui aiment les hommes » et envers les « femmes qui aiment les femmes ») et que ce genre de langage utilisé de cette façon est toujours insultant.

Dans de nombreuses écoles, des pratiques pour contrer l'intimidation et la violence sont adoptées. Ce guide et les activités pour les élèves inclus dans cette trousse peuvent être complémentaires aux

pratiques déjà en place parce qu'elles accordent une attention particulière à la diversité familiale, incluant les familles homoparentales, et parce qu'elles abordent la question de l'homophobie à l'intérieur des discussions sur l'intimidation.

Les gestes les plus simples et la simple prise de parole des adultes feront une énorme différence. En intervenant systématiquement, vous réaffirmez le principe fondamental voulant que l'intolérance n'ait pas sa place à l'école et dans la classe. Les enseignants et les éducateurs peuvent ainsi créer un environnement d'apprentissage où la diversité est reconnue et perçue comme une richesse. De cette façon, tous les élèves se sentiront respectés dans leur environnement scolaire quels que soient leur apparence, leurs goûts ou la composition de leur famille.

Mises en situation

QUELQUES EXEMPLES D'INSULTES HOMOPHOBES

« Fif », « tapette », « pédé », « gouine » et « moumoune » sont tous des mots homophobes. Les mots « gai » et « lesbienne », ainsi que l'expression « c'est gai » sont également utilisés comme insultes.

Des injures fondées sur le sexe de l'enfant, un garçon qui se fait dire qu'il agit comme une fille ou une fille qui se fait dire qu'elle ressemble à un garçon sont aussi une forme d'intimidation en lien avec des images stéréotypées et sexistes sur la façon dont les garçons et les filles « devraient » se comporter.

SOYEZ AU COURANT DU CONTEXTE

- Gérer la situation dans son contexte. Il est important que tous les élèves, quel que soit leur rôle (agresseur, victime, témoin ou complice) reçoivent le message que tous les élèves sont en sécurité et protégés à l'école, et que les propos homophobes ne sont pas acceptables. Assurez-vous que tous les élèves à proximité entendent vos commentaires.
- Lorsque vous intervenez, ne présumez pas que l'incident est isolé. Il est possible qu'il y ait déjà eu d'autres incidents ou d'autres intimidations qui visaient la même personne. Parfois, les témoins auront peut-être besoin de vous parler en privé afin de protéger leur propre sécurité.

METTEZ-Y FIN

- Dites les choses simplement avec des réponses rapides. Réagissez verbalement et immédiatement à la situation. Voici quelques exemples de réponses que vous pourriez utiliser, selon le contexte et votre rôle auprès des enfants.

METTEZ-Y FIN (suite)

Pour rappeler la politique générale de non-violence verbale de l'école :

« *Rappelez-vous que nous n'utilisons pas de mots blessants dans cette école / classe.* »

« *Ce n'est pas acceptable d'utiliser ce mot / cette expression.* »

Pour signifier la non-tolérance des propos et insultes homophobes :

« *Ce n'est pas acceptable de dire "c'est gai de..."* »

« *Tu n'as peut-être pas voulu être blessant, mais lorsque tu utilises le mot "gai" pour signifier quelque chose de mauvais ou de stupide, c'est blessant.* »

Pour entamer un échange plus en profondeur sur l'homophobie :

« *Qu'as-tu voulu dire par là ?* »

« *Est-ce que tu sais ce que "gai" signifie ?* »

« *Est-ce que tu sais pourquoi c'est blessant ce que tu viens de dire ?* »

